

## Forte de nouveaux lieux de vie et de recherche, l'École du Louvre entend maintenant mieux faire rayonner sa marque

Elle veut en faire un "atout stratégique essentiel pour le futur rayonnement national et international de l'école" : Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre, a présenté à la presse, le 11 mars 2022, les nouveaux espaces – bibliothèque, centre de recherche, cafétéria – qui viennent d'être créés ou restaurés grâce au mécénat de Majid Boustany, président de la Francis Bacon MB Art Foundation, dans le cadre du projet architectural "École du Louvre 2021-2022". L'école qui forme les professionnels des musées arrive aussi cette année sur Parcoursup et se dote d'un campus numérique.



Bibliothèque de l'École du Louvre rénovée, qui accueille les oeuvres Witness VIII (au premier plan) et Witness VII (à l'arrière-plan) d'Antony Gormley. | Majid Boustany

Située dans l'aile de Flore du Musée du Louvre (côté quai François Mitterrand), l'École du Louvre vient de se refaire une beauté. Grâce à un mécénat de 2,5 millions d'euros octroyé par Majid Boustany, président de la Francis Bacon MB Art Foundation (pour un coût total de 2,8 millions), elle a pu inaugurer, le 11 mars 2022 après huit mois de travaux, trois nouveaux espaces, créés ou rénovés : une bibliothèque, installée dans la grande nef restée "plus ou moins vacante" jusqu'à présent ; un centre de recherche dédié à l'accueil de postdocs français ou étrangers ; et une cafétéria, "poumon de tout établissement d'enseignement supérieur" et lieu de rencontres, présente Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre depuis décembre 2017.

### L'ÉCOLE DU LOUVRE EN CHIFFRES

- 1 700 élèves inscrits et 15 000 auditeurs libres, dont 9 000 à Paris,
- 30 % de boursiers d'État et 65 % d'élèves originaires des régions ou de l'étranger,
- Pas de corps professoral permanent, mais trois membres permanents dans l'équipe de recherche, cinq membres associés et onze chercheurs associés,
- 770 professeurs, chargés de cours et intervenants par an,
- 73 docteurs,
- 38 000 ouvrages et 150 places à la bibliothèque.

### UNE BIBLIOTHÈQUE POUR "RECONTEXTUALISER LES ŒUVRES"

Détachée de l'université de Poitiers, où elle est professeure d'histoire de l'art contemporain, Claire Barbillon avait à son arrivée posé un diagnostic pédagogique qui, raconte-t-elle, a rencontré les attentes des étudiants sur les usages de la bibliothèque. "Une enquête lancée auprès d'eux par mon prédécesseur avait révélé trois types d'attentes : les élèves voulaient plus de places de lecteurs, ils voulaient pouvoir accéder directement aux livres et non les demander à un magasinier, et ils souhaitaient en finir avec le silence absolu, pour pouvoir travailler à plusieurs", dit-elle. "Moi, j'étais convaincue que le socle de la pédagogie de l'École du Louvre, cet aller-retour permanent entre les salles de cours et le musée, devait être complété par des lectures, et donc par la bibliothèque. Car il ne s'agit pas de seulement mémoriser des œuvres, mais aussi de les recontextualiser."



Bibliothèque de l'École du Louvre, œuvres Witness VII (premier plan) et Witness VIII (arrière-plan), 2021 © Antony Gormley | @Majid Boustany

L'architecte Heleen Hart (agence d'architecture HBAAT - Grand prix du jury d'architecture 2021), a donc libéré l'ensemble de la grande galerie de ses précédents agencements pour en faire un long plateau de 760 m<sup>2</sup>, ouvert à tous, et a travaillé la lumière pour rendre une nouvelle ambiance. Le mécène, Majid Boustany, a en outre offert à la bibliothèque deux statues de l'artiste anglais Antony Gormley, face à l'entrée et suspendue à la voûte.



### LIEU D'ACCUEIL POUR LES POSTDOCS ET JEUNES CHERCHEURS ÉTRANGERS INVITÉS



Centre de recherche de l'École du Louvre |  
Majid Boustany

La deuxième création/rénovation réalisée pour l'École du Louvre est le Centre de recherche, voulu par Claire Barbillon. "Il y a toujours eu de la recherche à l'École du Louvre, puisque la première thèse y a été soutenue en 1886, mais elle était atomisée : il y avait les jeunes chercheurs d'un côté, les conservateurs de l'autre, et les universitaires. Je voulais un lieu de rencontres", dit la directrice. Son ambition est de faire de ces nouveaux espaces un lieu d'accueil pour les postdocs et jeunes chercheurs étrangers invités, pour qu'ils "insufflent des idées aux 73 doctorants".

Si le doctorat de l'École du Louvre est un diplôme d'établissement – contrairement aux cycles L et M qui ont le grade – celle-ci a développé des partenariats de troisième cycle avec "toutes les universités ayant un département d'histoire de l'art" en France, et avec quelques universités étrangères. Elle cultive en particulier un accord de double diplôme de niveaux master et doctorat avec l'université d'Heidelberg (Allemagne). Actuellement, l'école accueille environ 70 jeunes chercheurs et chercheuses inscrits en 3e cycle, qui sont co-encadrés par des binômes conservateur ou professionnel des musées et du patrimoine/professeur d'université.



La nouvelle cafétéria de l'École du Louvre. | Majid Boustany

Enfin, le mécénat reçu par l'École du Louvre lui a aussi permis de se doter d'un espace cafétéria avec "plus de places pour les élèves, plus convivial et chaleureux, en rupture avec l'architecture majestueuse d'Antoine Stinco", souligne la directrice. Un lieu de vie étudiante qui s'ajoute à la toute nouvelle "Maison des élèves", que l'École du Louvre a ouverte en septembre dernier à Paris pour loger 50 de ses étudiants les "plus jeunes, habitant le plus loin et boursiers". Situé rue de Condé, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, cet ancien foyer de Dominicaines a été pris à bail pour six ans et transformé en "foyer mixte et laïc", pour faciliter la vie des élèves de première année et "éviter qu'ils aient à chercher un petit boulot pour pouvoir se loger à Paris".

→ 17 mars 2022

### LES DÉFIS D'AVENIR SELON CLAIRE BARBILLON

Claire Barbillon, qui en est à son 2e mandat de trois ans à la tête de l'École du Louvre, entend maintenant s'atteler à deux défis au moins : d'abord, tout miser sur la professionnalisation, dit-elle, car si l'insertion des diplômés de master se fait pour 85 % d'entre eux dans le domaine d'études, elle souhaiterait "arriver à 100 %". L'École du Louvre fournit notamment une bonne partie des cohortes de l'Institut national du Patrimoine, qui forme les futurs conservateurs du corps.

Elle souhaite également étoffer le tout nouveau "campus numérique" de l'école, né de la crise du Covid-19 pour organiser des substituts de cours et faire passer les examens à distance. "Au début, je n'y croyais pas trop, je trouvais que les cours à distance entraient en contradiction avec notre nature d'école du contact physique avec l'objet", raconte la directrice. "Mais finalement, j'ai vu les possibilités pédagogiques formidables que cela pouvait apporter en complément des cours physiques : *replays*, exercices, bibliographies complémentaires, œuvres en analogie, etc." L'école vient d'ailleurs de créer, il y a six mois, une cellule d'ingénierie pédagogique, avec un premier recrutement.

"Je compte aussi beaucoup sur la commission paritaire étudiants/professeurs/administration, que nous avons mise en place pendant la crise, pour réfléchir à notre pédagogie, qui est par certains aspects obsolète", poursuit Claire Barbillon. "Nous privilégions ainsi les examens écrits aux oraux et les examens terminaux au contrôle continu, par exemple..."

### FAIRE FRUCTIFIER LA MARQUE "LOUVRE"

Enfin, l'École du Louvre, qui arrivera sur Parcoursup en avril prochain (avec 300 places ouvertes au concours), souhaite aussi développer sa visibilité à l'international, indique la directrice, pour qui "la marque Louvre possède une valeur immense". Une marque qui se suffit à elle-même, puisqu'après une aventure de quelques années au sein de la Comue Hesam université, l'institution rattachée au ministère de la Culture s'est éloignée des politiques de sites du MESRI. "Je ne dis pas que cela ne se fera jamais, mais pour l'heure, notre priorité est de nous rapprocher davantage des écoles de l'art et de la culture", indique l'universitaire.